

L'Echo des Charrois



Les Charrois de la Baie, Hillion

Plérin Les Rosaires 8 mars 2015

Newsletter n°27

24 mars 2015

Belle randonnée de beau temps avec beaucoup de monde.

Avec visites de chapelles et la magnifique plage des Rosaires.



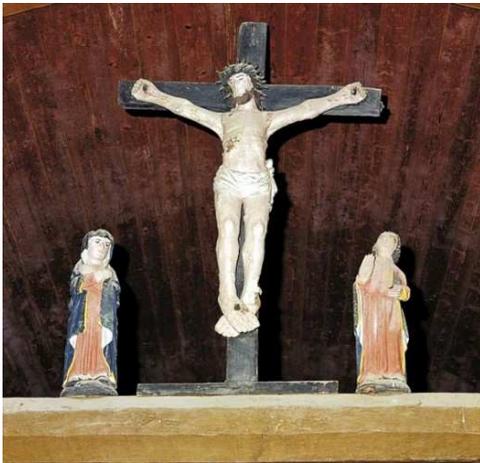
Chapelle Saint Eloy

Fondée au XVI^e siècle par les seigneurs du manoir de Claire Fontaine, la chapelle Saint-Eloi verra officier Monseigneur Jean-Olivier Briand (1715 - 1794), vicaire de Plérin et futur évêque de Québec en 1766. Elle est dédiée à Saint-Eloi, patron des forgerons et des maréchaux ferrants.

Autrefois, à la Saint-Jean (le 24 juin), un pèlerinage faisait ainsi descendre des chevaux décorés de fleurs de la chapelle jusqu'à la fontaine en contrebas où on les lavait et les abreuvait.

Vendue au sieur Hamon en 1798, elle est ensuite rendue à la paroisse.

Elle fut restaurée au milieu du XIX^e siècle puis au début XX^e. Une poutre de gloire a été conservée et classée à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1983.



Cette poutre de gloire est contemporaine de la première chapelle, fondée par les seigneurs du manoir de Clairefontaine. La statue de saint Éloi, dans la chapelle, rappelle l'existence d'un pardon auquel participaient les paysans des villages environnants. La procession menait les pèlerins de la fontaine à la chapelle, lesquels, ce faiCette chapelle située dans l'agréable vallée du Bachelet, construite au XV^e siècle, est dédiée à la Vierge et à Saint- Guihen (ancien évêque de Dol), la fontaine toute proche

porte son nom, son eau était réputée guérir certaines maladies.

Chapelle de l'Argantel

Cette chapelle fut restaurée une première fois en 1741.

Elle fut fermée en 1793 ; achetée par Etienne JAMET, cultivateur à Plérin, elle fut restituée par la suite à la paroisse.

Dans les années 1930 l'édifice se dégrade, la toiture s'effondre.

Ce n'est que dans les années 1970 qu'une association de bénévoles décide sa restauration avec l'aide de la commune.

De nos jours, elle est magnifiquement restaurée, elle a même retrouvé le 13 juin 1980 son ancienne cloche rapatriée du Connecticut aux U.S.A. par les religieuses du Saint-Esprit qui l'y avaient emmenée.



Chaos du Gouët 22 mars 2015

Entre Quintin et Saint Briec, Côtes d'Armor 22 000. Les " Chaos du Gouët " est un site classé, situé dans la moyenne vallée du Gouët, à mi-distance entre la source et la mer, entre les communes de Plaine-Haute et de Saint-Julien. Il est délimité.

En amont par le Moulin de Crenan en Plaintel et à la limite entre les communes de Plaintel et Saint-Julien.

En aval par le Moulin de St-Méen en Plaine-Haute. Par extension le nom des " Chaos du Gouët " est attribué à la vallée au-delà de ces limites.

Le Gouët prend sa source sur les cimes de Kerchouan (ce nom de Kerchouan n'a rien à voir avec les Chouans, mais avec Jovis = Jupiter qui a donné : Jouan mal traduit en Chouan).



Suite à l'abaissement du niveau de la mer, il a dû à partir de celle-ci, creuser son lit dans le massif granitique. Le sol étant plus résistant à cet endroit, il a dû se contenter d'un passage étroit au milieu des blocs de granit. Et avec un dénivelé plus important, il prend alors des allures de torrent. Le courant s'accélère et forme des tourbillons autour des blocs auquel il donne avec le concours du sable, des formes étranges. Le creusement du lit provoque également des éboulements de blocs en déséquilibre sur les rives.

La rivière était jusqu'à l'ère industrielle, la principale source d'énergie naturelle. On peut encore observer les vestiges d'une dizaine de moulins entre Sainte-Anne du Houlin et le Pont Jacquelot: surtout moulins à grain, mais



également scierie et un moulin à fouler (pour traiter la toile).

Les prés des fonds de vallées étaient exploités, les champs au flanc des coteaux étaient cultivés ou laissés en pâturages si la pente était trop forte.

Des cartes postales du début du siècle attestent cette activité et on y remarque l'absence presque totale d'arbres.

Les tailleurs de pierre s'activaient dans la vallée.

On peut remarquer les entailles des coins sur certains rochers à même le lit de la rivière. Des blocs n'ont pas été décollés, d'autres sont restés sur place. On remarque également des meules de moulin taillées, mais non détachées du rocher.

Un réseau important de chemins bordés de murets de pierres subsiste de part et d'autre de la vallée. Il desservait les moulins et permettait des relations entre les hameaux limitrophes. La chapelle de Saint-Méen (Méwen en breton) construite vers le 16^e siècle non loin du moulin du même nom, fut détruite après la révolution. On en trouve des vestiges à l'église paroissiale de Plaine Haute et dans les maisons du hameau voisin de Saint-Inoë (Inowen en Breton).

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot
Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr
Charroisdelabaie@gmail.com

Des restes de ponts plus ou moins bien conservés montrent que la vallée était un lieu de passage très fréquenté jusque dans les années cinquante. Les deux ponts à dalles encore praticables sont celui du Chesnay d'en Bas et celui de l'Hôpital. Il existait un bistrot au Moulin de Crenan à la fin des années quarante.



Certains noms témoignent de la christianisation des lieux. Ainsi on trouve " la chaise du diable " et la " marmite de la vierge ". Les korrigans locaux s'appellent les korrondons et on peut les rencontrer sur les Landes de Mauïée (Maugué = mauvais gué, sans doute un passage dangereux à cause de l'eau, des korrondons, des voleurs ?). En cherchant bien on trouve une entrée de souterrain qui remonterait jusqu'au château de la Coste.



Photos Philippe Bodin, Jean François Le Mo-
punier